pas tendre pour J.S. Cowen, dont il conteste pratiquement tous les arguments. Le travail accompli par E.J.G. sur les manuscrits du *Kalilah wa Dimnah* est considérable et l'on ne pourra désormais plus aborder ce sujet sans passer par lui.

Coincés entre ces deux importantes études, les six autres articles compris dans l'ouvrage pourraient bien passer inaperçus. Parmi ceux-ci, notons celui de M. Barrucand qui s'attaque à l'étude iconographique d'un manuscrit du *Daqā'iq al-ḥaqā'iq*. Ce manuscrit, décrit par F. Richard dans son *Catalogue des manuscrits persans de la Bibliothèque nationale* (1989), est une curieuse collection de textes sur l'astrologie, les anges et les démons et la magie. Avant même de se risquer à aborder l'analyse des illustrations, l'A. note la difficulté qui surgit du fait du désordre du texte. Puis, une fois le texte mis en ordre, M.B. fait apparaître trois grands groupes de peintures, sans doute exécutées à des dates et dans des lieux différents : 1) style « byzantinisant », fin XIIIe s.; 2) Edirne, XVe s.; 3) ottoman provincial, fin XVIe s. Les conclusions proposées sont prudentes et laissent supposer que l'A. n'a pas dit son dernier mot sur ce passionnant manuscrit.

La contribution d'Eleanor Sims concerne un manuscrit qui, contrairement au précédent, est très connu. La copie du *Zafar-nâme* de Sharaf al-Din Yazdi effectuée pour Eskandar Soltân en 1436 a d'ailleurs déjà fait l'objet d'études par le même auteur (1973, 1990, 1992, un quatrième titre sous presse). L'intérêt du présent article réside essentiellement dans le « catalogue » des 37 folios illustrés de ce manuscrit dispersé.

Deux autres articles concernent encore la peinture et les arts du livre. L'un, de Z. Tanindi, est une description des manuscrits datés du XVe siècle et conservés dans les bibliothèques de Bursa. L'autre, de B. O'Kane à l'observation de détails cachés dans les peintures, notamment des « grotesques » dissimulés dans les rochers.

L'architecture est représentée dans ce volume par deux études. L'article de S. Zajadacz-Hastenrath aborde le sujet original et peu connu des enclos funéraires du Sind bâtis entre le XIVe et le XVIe siècle. Quant à la brève contribution de A. Kuran, elle concerne l'évolution des « pavillons royaux » attachés à la mosquée dans l'architecture ottomane.

Yves PORTER
(Université de Provence)

Attilio PETRUCCIOLI (éd.), *Il giardino islamico. Architettura, natura, paesaggio*. Electa, Milano, 1994. 29 × 16 cm, 275 p.

Ouvrage richement illustré, avec des travaux de synthèse abondamment annotés et une bibliographie choisie, et, en fin de volume, deux appendices : glossaire des mots arabes, kashmiri, persans, urdu, hindi et turcs; et glossaire botanique classifié. La table des matières montre les diverses approches que le Pr Attilio Petruccioli, de l'École supérieure d'architecture de l'université de Rome (La Sapienza), a cru utiles pour avoir une vue d'ensemble des thèmes

BCAI 12 (1996) A. Petruccioli (éd.): Il giardino islamico. Architettura, natura, paesaggio, recensé par M. de Elpaza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

et des formes les plus remarquables de construction de jardins dans les principales civilisations islamiques :

Introduzione, Attilio Petruccioli.
Il giardino islamico come metafora del paradiso, María Jesús Rubiera y Mata.
Il giardino nella pintura islamica, Ernst Grube.
Il giardino persiano : tipi e modelli, Mahvash Alemi.
Abitare il deserto : il giardino come oasi, Pietro Laureano.
Il giardino come anticipazione della città. Storie parallele, Attilio Petruccioli.
L'acqua nei giardini islamici : religione, reppresentazione e realtà, James L. Wescoat Jr.
Piante e giardini nell'arte persiana moghul e turca, Norah M. Titley.
I giardini con pianta a croce nel Mediterraneo islamico e il loro significato, D. Fairchild Ruggles.
I giardini di Meknès e le loro origini, Marianne Barrucand.
Giardini e ville nella compagna di Algeri in età ottamana, Federico Cresti.
La Conca d'oro e il giardino della Zisa a Palermo, Paola Caselli.
I giardini reali di Ashraf e Farahâbâd, Mahvash Alemi.
I giardini di Samarcanda e Herat, Michele Bernardini.
I giardini moghul del Kashmir, Attilio Petruccioli.

L'ensemble du volume est donc fort riche, bien que non homogène. Informations historiques, artistiques, techniques diverses, voire botaniques, côtoient des appréciations esthétiques et des interprétations islamologiques très sérieusement exposées, par des experts qui n'en sont nullement à leur premier essai. Le Pr Petruccioli a, lui aussi, de nombreuses publications collectives à son actif (dont celles des rencontres monographiques biennales « La Città Islamica », à Rome, qui en était en 1992 à sa VIIIe édition).

La lecture de cet ouvrage, par la diversité des méthodes et les informations et réflexions variées qu'il apporte, ne peut qu'enrichir la recherche du spécialiste sur un aspect ou une période de cet élément de la culture et l'urbanisme des civilisations islamiques. Il constitue aussi une bonne — et belle — introduction, en profondeur, aux jardins islamiques et à leur histoire.

Míkel de Epalza
(Université d'Alicante)

Marceau Gast et Yvette Assié, *Des coffres puniques aux coffres kabyles*. Paris, CNRS Éditions, 1993. 251 p.

Le titre choisi par les auteurs constitue à lui seul tout un programme. Il affirme d'emblée une continuité assez étonnante, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, d'une tradition de coffres en bois massifs, lourds, pratiquement inamovibles, mobilier unique de la vie familiale qui ira parfois jusqu'à suivre la famille ou son représentant jusque dans la tombe.

BCAI 12 (1996) A. Petruccioli (éd.): Il giardino islamico. Architettura, natura, paesaggio, recensé par M. de Elpaza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net